



KATANA

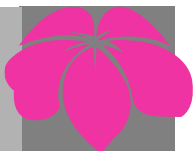


« Les sept samourais » (1954) de Akira KUROSAWA

JUDO CLUB de CAGNES

Parc des Sports Jean BOUIN
Rue Jean BOUIN, Cagnes sur mer

Site internet officiel du Club
jccagnes.com



Rejoignez nos Facebook groups :

Judo Club de Cagnes sur mer
& Fans du JCC



Nos partenaires



L'ÉDITO DU PRÉSIDENT

La saison démarre pour le mieux, avec de nouveaux créneaux, une belle dynamique, un forum des sports qui nous a tous motivé pour nous engager encore davantage pour notre club afin de faire partager notre passion au plus grand nombre.

Florence est bientôt complètement remise de son opération et nous fait déjà transpirer et c'est avec le plus grand plaisir que Mounir El MOSSAYD vient apporter son renfort.

Côté judo, nous sommes en préparation du stage Hirano, et comptons sur votre présence à tous. Côté Taïso, le succès est tel que nous allons devoir bientôt pousser les murs

Nous sommes à votre écoute afin de faire vivre notre club. Donc si vous avez des idées que vous voulez mettre en place, n'hésitez pas à vous impliquer. Car nous voulons passer tous ensemble une excellente saison, sur les tapis mais également autour, en partageant des moments conviviaux.

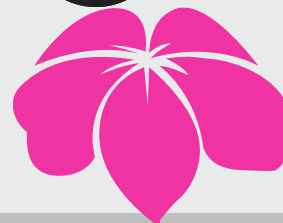
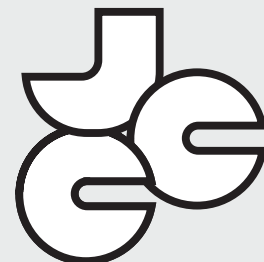
Je vous souhaite à tous et toutes une excellente reprise, et pensez à parler de nous à vos amis et amies ; si chacun de nous ramène un adhérent nous pourrons grandir et faire encore plus !

Amitiés sportives,
Brice

Bonjour à tous et toutes.
Et bien ça y est c'est la rentrée.
Et quelle belle rentrée!



Notre Président, Brice VANDEVOORDE
Au Forum du Sport de Cagnes sur mer 2019
Et « l'échauffement c'est important ! »
par Nicolas GOUBAUX et Damien BINI





LE JCC SE JETTE À L'EAU !

Tous les pratiquants du Judo ^{et/ou} du Taïso sont invités à participer au

BAIN DE NOËL

organisé par la ville le premier dimanche de décembre suivi d'un apéritif offert par le club.

Inscriptions au préalable souhaitées !

À vos maillots, chaussettes et polaires ...



Flo

Bonnet rouge de mise, le jour J !

INTERVIEW YOSHIYUKI

Cela fera dix années que HIRANO Senseï nous prodigue ses conseils durant notre stage annuel. Dix années de fidélité pour ce professeur, devenu un ami, que l'on apprécie tout autant pour ses qualités techniques qu'humaines. Pour l'occasion, nous l'avons obligé à sortir de sa réserve pour répondre à quelques questions.

Cette année célèbre le 10ème anniversaire du stage organisé par le JCC. Comment a commencé cette aventure pour vous HIRANO Senseï ?

« C'est grâce à Maître BINI que j'ai pu commencer le stage il y a 10 ans, parce qu'on s'est rencontré dans un stage à Montpellier. J'étais son partenaire pour le travail technique. En pratiquant, nous nous sommes bien entendus sur notre judo et c'est grâce à ça qu'on garde toujours contact ; nous avons un bon feeling entre nous. C'est pour cela que nous avons commencé le stage. »

Entre votre expérience à Tenri, en Suisse et à Cagnes sur mer, quelle vision du judo cherchez-vous à transmettre durant ce stage ?

« Je voulais transmettre tout ce que j'ai appris, même au Japon, en Suisse, en France. Même ici au stage à Cagnes, quand on a invité Maître KATANISHI et Maître Guy DELVINGT, j'ai appris beaucoup de choses. Il n'y a pas de miracle. Moi je transmets tout ce que j'ai appris et tout ce que je connais, c'est tout. »

Chaque année vous nous apprenez beaucoup de choses et donc, vous aussi apprenez encore lors de ce stage ?

« Bien sûr que pendant le stage on m'apprend beaucoup de choses. Surtout les gens de Cagnes sur mer qui me touchent par l'éducation de Monsieur BINI : les élèves sont polis et ont l'esprit du judo ! Je pense que c'est un club qui est l'exception, parce que Monsieur Bini est assez strict.

Et il va rester dans la tradition et l'ancienne école. Je pense qu'il n'en reste pas beaucoup et c'est un club qui est important parce qu'on a besoin de gens qui vont transmettre la tradition du judo.

C'est ce que j'apprends aux élèves mais quand je viens ici j'en vois beaucoup qui ont appris cette tradition et ça me rappelle aussi la base du judo. »



Yoshiyuki HIRANO, maintenant 6eme DAN

Quels souvenirs conservez vous de ces stages annuels à Cagnes sur Mer ?

« Tout ce que je me rappelle des stages, c'est vraiment de l'amitié et de judokas qui viennent depuis la première année. Ça fait dix ans que l'on se connaît et ils continuent encore le judo. Même s'ils ne sont pas champions du monde, ils ont le plaisir de venir sur le tatami. Aussi grâce à ce stage j'ai fait la connaissance de judokas de Cannes Ranguin et je pense que c'est pour moi des souvenirs riches au niveau de l'amitié : ça m'a apporté beaucoup de choses et de connaissances des gens. »

Propos recueillis par Christophe JUAN, notre trésorier !

Stage HIRANO : cette année, 19 et 20 octobre !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU



*Vous venez !
Et p'is c'est tout !*

CELA FAIT PARTIE DE LA VIE DE NOTRE CLUB ! C'EST UN MOMENT IMPORTANT !

MERCREDI 27 NOVEMBRE À 19.00
CINEMA ESPACE CENTRE, AVENUE DE VERDUN

Mounir franchit la barrière !

Le 8 Octobre 2001, je pousse la porte du Dojo de Cagnes sur Mer. Je suis reçu par un petit Monsieur devant son bureau qui me lance un regard interrogateur. A ce moment, moi qui à cette époque était allergique au sport, je me dis : « mais qu'est ce que je fais là !?! »?

Après m'être présenté, je demande au Senseï si je peux « regarder » ...

Sa réponse fut brève : « *La meilleur façon de savoir est d'essayer ! Prends ce judogi ! Les vestiaires sont en bas, je t'attends !* ».

Commence alors un cours dynamique. Je me retrouve au milieu d'une famille - il faut savoir que j'étais partisan du moindre effort - puis avec le temps et l'aide de cette nouvelle famille j'ai enfin réussi à aimer le sport, à prendre confiance en moi, à faire des résultats en compétition et passer ma ceinture noire.

Ce ne fût pas une mince affaire et comme le dit Alain: « je n'aurais pas parier un seul Dirham (monnaie marocaine) sur Mounir ! ».

J'ai tellement appris au contact du JCC, fais tellement de rencontres, eu tellement d'aide dans le privé comme dans le professionnel !



Mounir EL MOSSAYD entouré de nos Professeurs Alain BINI et Florence CARRÉ

Alors quand Alain et Florence m'ont proposé de les aider en passant mon diplôme d'enseignant je n'ai pas eu à réfléchir longtemps, ce fût une évidence. Rendre ce que l'on m'a donné, transmettre ce que j'ai appris ; le judo n'est pas qu'un sport c'est aussi un moyen d'éducation basé sur la transmission, l'échange, le respect, l'entraide et la prospérité mutuelle.

Je suis fier et ai toujours été fier d'être l'élève d'Alain BINI et de Florence CARRÉ.

Je rajoute une mention spéciale pour mon Sempaï, Thomas ROUQUETTE, qui a su transformer ma vision de la pratique du judo.

Mounir

AFFAIRE DE GRADE ...

Il n'y a pas si longtemps que ça, peut-être une dizaine d'années, le grade de ceinture noire représentait encore le fruit d'efforts plus ou moins éprouvants selon les individus, mettait quelques étoiles dans les yeux des enfants, faisait de l'homme, ou de la femme, une personne pourvue de valeurs certaines.



Depuis, et de plus en plus, il y a le chant des sirènes...

Celui d'une distribution de grades quasi systématique, planifiée au gré d'un calendrier d'événements tantôt festifs, tantôt mercantiles : des ceintures moitié de ci et moitié de ça, des barrettes (pas celles que l'on met dans les cheveux), des liserés...

Bref autant de tache à l'œil, que de démerite à arborer une ceinture que l'on a troqué. Ce schéma fait fi de la progression individuelle de l'élève.

Il existe encore des clubs où l'on s'est encordé autour du mât, pour ne pas céder aux chants des sirènes, dont nous sommes, le JCC.

Un enfant comprend très tôt comment obtenir des adultes ce qu'il veut. Et très vite, il se retrouve confronté à la nécessité de fournir des efforts pour obtenir ce qu'il veut. Je fais partie de ces personnes qui encouragent à fournir des efforts, à construire sa patience, à développer sa curiosité et sa créativité, à bâtir sa personnalité.

Pour ça, pas de transigeance avec les grades que je remets à mes élèves : tu es jaune ou tu es orange, mais pas la moitié de l'un et de l'autre. Si les élèves du cours adultes comprennent très bien ça, je me suis aussi aperçue que les enfants le comprenaient très bien également, à condition de les encourager et de les instruire. Je suis restée 4 ans ceinture orange... c'est pendant ces quatre années que j'ai appris à mériter quelque chose, à connaître la valeur des efforts et du travail que j'ai fourni, à toucher du doigt ce qu'est l'humilité. Pas mal, non ?...

Pour finir, comme certains d'entre nous l'avons déjà entendu : « **la ceinture, quelque soit sa couleur, sert avant tout à tenir la veste !** ».

Florence CARRÉ

SOIRÉE DES CHAMPIONS

NDLR : cet article est une pensée de notre Professeur à propos de la « Soirée des Champions » organisée par l'U.S.C. le vendredi 13 décembre au Casino Terrazur



Alain BINI, offusqué !

D'abord quelques données :

- quelques 197 pays recensés dans le monde, selon l' O.N.U. (Organisation des Nations Unies),
- environ 115 pays inscrits au C.I.O. (Comité International Olympique),
- pratiquement 200 pays inscrits à la Fédération Internationale de Judo,

et enfin une définition : « champion : athlète ou équipe qui remporte la première place dans une compétition sportive. »

Dans notre discipline, le Judo, il y a les championnats départementaux, régionaux, parfois inter-régionaux, nationaux, continentaux, mondiaux et olympiques. Il est bien évident que, pour postuler et espérer remporter le championnat, donc avoir droit au qualificatif de "Champion", il faudra s'entraîner en conséquence, se forger un mental de champion, observer une hygiène de vie rigoureuse !

On peut imaginer que si un individu, champion, s'est astreint, dans sa jeunesse, à de telles contraintes, avec détermination et plaisir, il y a de fortes chances qu'il devienne, plus tard, un citoyen autonome et responsable, utile à la société.

Ma conclusion est donc que banaliser, galvauder le titre de champion ne me semble pas être le meilleur moyen de mobiliser et motiver les troupes.

Devenir "champion" est rarement un accident ! Logiquement il aura fallu en prendre la décision, faire ce choix, et s'y conformer !

A ce moment-là, et à ce moment-là seulement, on a droit au titre de "champion", à être respecté et reconnu comme étant un individu quelque peu "hors du commun".

Alain BINI